

RENCONTRE

CHRISTOPH WEISNER

PORTFOLIO

YOURY BILAK,
LA GUERRE
AUTREMENT

DOSSIER

La photographie et l'automobile

© Franck Lécenay

SOMMAIRE

DOSSIER / L'AUTOMOBILE

P/36



© Arnaud Taquet

PORTFOLIO / YOURY BILAK

P/54



4

Septembre - Octobre 2016

DÉCLIC & DES CLAQUES !

ÉVÉNEMENT / PHOTOKINA 2016 P/8

ÉVÉNEMENT

Photokina 2016



© Thomas Klein / Kiehlmann GmbH

OUTILS

Actus matériel / Disque SSD	10
Brèves	12
Retour d'expérience / Zoom Canon EF 200-400 F/4 IS USM	14
Les marques de la photographie / Leica	18
Juridique & social / Entrevue avec la SAIF	22

MAG'

Portrait / Deux Français à New York	24
Mécènes de la photographie / BMW	26
Rencontre / Christoph Weisner	30
Dossier marché / L'automobile	36
De l'argentique aux procédés alternatifs / Sténopé & Caffanol	42
Matériel ancien / L'Exakta	45
Portrait / David Bignolet	46
Dossier technique / La pose longue	48

PORTFOLIO

RENCONTRE / CHRISTOPH WEISNER P/30



© Marc Dornage / Paris Photo

FESTIVALS & EXPOSITIONS

37 ^e Quinzaine de la photographie à Cholet	62
13 ^e édition des Photoautnales	64
7 ^e édition de Planchet(s) Contact	65
Sur la route des vacances à l'Abbaye de Jumièges	66
Festival Images Vevey	68
Festival de Photoreportage Barrobjectif	69
Nicéphore + Expositions & Festivals	72
Agenda	74
Livres	78
Voyage / Cuba, voyages dans le temps	82

Dans le prochain numéro

VOYAGE / CUBA P/82



© Bernard Assol

5

Septembre - Octobre 2016



© Arnaud Taquet

ARNAUD TAQUET: FAST & FUN

Comme les bolides qu'il aime photographier, Arnaud Taquet va vite, très vite. À seulement 23 ans, il est déjà bien installé dans le marché de la photographie automobile.

Enthousiasmant, c'est le mot juste pour qualifier le parcours d'Arnaud Taquet. L'histoire n'est pas encore très longue – le garçon vient d'avoir 23 ans – mais la fraîcheur avec laquelle ce jeune photographe la raconte est réjouissante. « J'ai créé ma boîte avant le bac, le 1^{er} janvier 2011. J'avais 17 ans, mais mes parents m'ont conseillé de l'avoir avant de vraiment me lancer. » Mais dès le bac en poche, Arnaud Taquet n'a plus attendu. Il avait déjà quelques clients dans la presse spécialisée et c'est par ce marché qu'il va débiter dans la photographie automobile.

Une spécialité qui ne doit rien au hasard : « À la base, mon truc c'est les bagnoles ! Cela me passionne depuis l'âge de six ou sept ans. La photo, c'était pour photographe des belles voitures et, même si la photo m'intéresse de plus en plus, je suis tout de même plus passionné par les voitures. » Son premier client est un magazine « plutôt branché voitures anciennes » qui va petit à petit l'envoyer faire des essais presse sur des voitures de sport. « Au début, je n'avais pas mon permis et je prenais un pote avec moi pour les essais. » Des refus ? Non. Il faut croire que le culot du jeune homme suffisait à ébranler la légitime réticence des marques à lui confier leurs bolides flamants neufs. « J'ai eu la chance que l'on me fasse confiance très vite. Je n'essayais que des sportives, mais je n'ai

jamais eu de refus ou d'excuses bidon. » Le photographe enchaîne les essais pour la presse et va même proposer à son éditeur de créer un magazine sur les super sportives « plus visuel et plus lifestyle ».

Rédacteur en chef à 20 ans

Pas 20 ans et le voilà rédacteur en chef de *Crush* : « Dans le premier numéro, j'ai écrit, j'ai fait les photos, récupéré la pub et même fait une partie de la maquette. C'était génial. Pour ce numéro, j'avais accepté d'être seulement défrayé. Le premier a bien marché, le second et le troisième un peu moins. Mais au quatrième numéro, l'éditeur ne voulait toujours pas me payer, donc j'ai décidé d'arrêter. » Mais outre l'expérience acquise, le jeune homme a aussi multiplié les contacts avec les marques ce qui se révèle fort utile quand il s'ouvre à un nouveau marché, celui de la photo corporate ou de publicité.

« Après un reportage, une marque m'a demandé de ne pas publier les photos qu'elle voulait racheter pour sa publicité. Petit à petit, je me suis dit que je pouvais me lancer sur ce marché-là. » Ce qu'il va faire pendant quatre ans. Avant de revenir, au moins partiellement, à la photo de presse. « Aujourd'hui, j'ai un accord avec Evo Magazine ce qui me permet de relayer de la presse pour laquelle le photographe a tout de même plus de liberté.

Mais 90 % de mon chiffre d'affaires vient des marques pour des photos utilisées dans leur communication digitale ou pour la publicité. Là, c'est beaucoup plus cadré et contraignant, mais les "guidelines" c'est aussi intéressant, ça pousse à se dépasser. »

Côté business, le jeune photographe apprend aussi très vite. Tout le monde n'a pas profité de sa jeunesse et des clients lui donnent même des conseils pour fixer ses prix : « J'ai pas mal galéré au début et je me suis fait avoir plusieurs fois, je le sais, mais je ne me suis jamais bradé. Maintenant, j'ai une grille tarifaire plus simple. » Il apprend et ne refuse pas d'aborder l'aspect gestion du métier : « J'ai commencé en auto-entreprise comme beaucoup et je suis ensuite passé au statut d'indépendant en facturant des droits d'auteur. Tout ce qui est gestion ne me pose pas de problème, le côté business m'intéresse. » Un business qui marche plutôt bien car Arnaud Taquet qui a un contrat avec Seat, a déjà travaillé avec Volkswagen, Renault, BMW, McLaren, Lexus, Honda, Mercedes... Bilingue, il fait 80 % de son CA à l'étranger et sa maîtrise de la langue lui permet d'être très présent sur les réseaux sociaux en anglais : près de 13 000 abonnés sur Instagram, près de 18 000 « J'aime » sur Facebook, une vitrine internationale dont le jeune Français a bien compris la valeur. ♦